



Sommaire

Présentation de l'exposition	p.04
Plan de l'exposition	p.05
Offre scolaire	p.07
Parcours de l'exposition	p.08
1. Par tous les dieux !	p.08
2. Des dieux et des hommes	p.08
3. À l'origine était la déesse	p.09
4. Les dieux olympiens	p.10
5. Les compétences divines	p.12
6. Séductions orientales	p.14
7. Les divinités gauloises font de la résistance	p.15
Quelques œuvres phares de l'exposition	p.16
Glossaire des principales divinités de l'exposition	D.18

Par tous les dieux!

Du 5 avril au 28 septembre 2025

Exposition organisée conjointement par le Musée de Normandie, Caen, et la Fondation Gandur pour l'Art, Genève, dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen.

Qu'il s'agisse des merveilleux mythes antiques racontés au moment d'aller au lit, de bandes dessinées ou encore de musique, les dieux antiques sont partout. Mais nous sont-ils pour autant familiers? Du 5 avril au 28 septembre 2025, l'exposition *Par tous les dieux!* invite à découvrir ces dieux célèbres ou méconnus qui ont façonné l'Antiquité et continuent encore de fasciner aujourd'hui.



Par tous les dieux ! est un voyage dans le monde des dieux grecs et romains, à travers plus de 200 objets exposés. Outre des œuvres issues des collections du Musée de Normandie, l'exposition présente près de 80 œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art, et de nombreux prêts de musées du Nord-Ouest de la France.

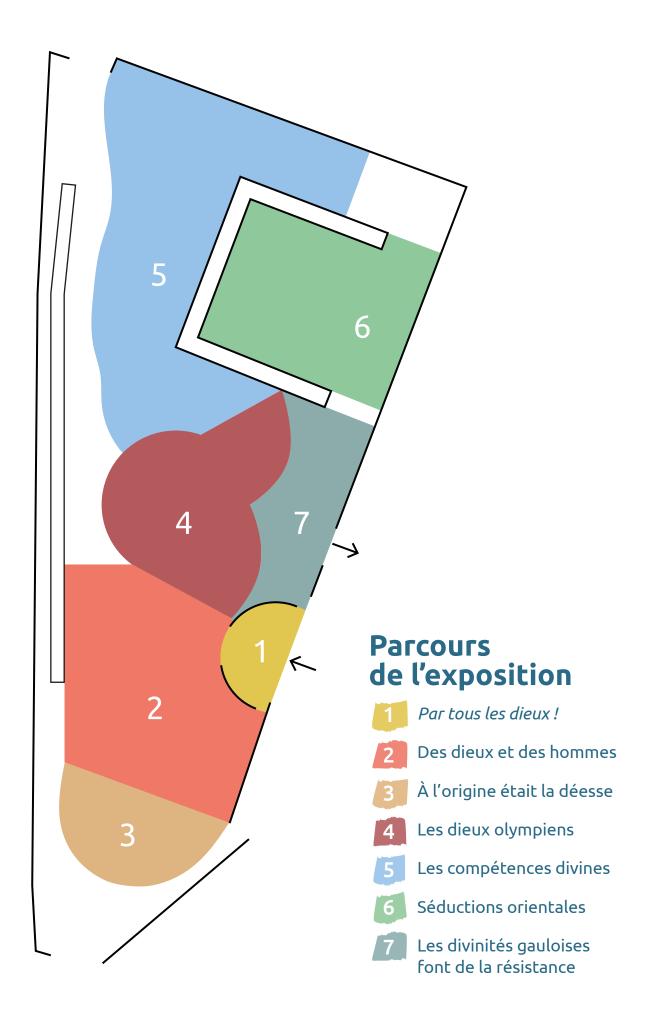
C'est donc à une rencontre au sommet de l'Olympe, avec Jupiter, Bacchus et tant d'autres de ces dieux qui fascinèrent les Gallo-Romains, que nous convions le public. Les dieux égyptiens sont également de la partie puisqu'ils furent parfois adoptés par les Romains et les Gallo-Romains.

Comment ces dieux ont-ils été perçus par des populations celtiques qui n'éprouvaient pas le besoin de représenter leurs dieux sous des traits humains, et sous quelles formes ceux-ci ont-ils été figurés ?
La question de leur réception dans le Nord-Ouest de la France est aussi au cœur du parcours, présentant un dialogue entre des objets issus de collections publiques et d'autres issus d'une collection privée.

Statuette d'Aphrodite

Terre cuite. Empire romain d'Orient, 1^{er} siècle après J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp





Statuette de Mercure assis

Bronze. Sainte-Beuve-en-Rivière (Seine-Maritime), fin du 2º siècle après J.-C. Collection musée des Antiquités, Réunion des musées métropolitains de Rouen

© Musée Beauvoisine - Métropole-Rouen-Normandie / Yohann Deslandes

Offre scolaire

À partir du cycle 1 – sur réservation

Maternelles – visite animée
« La colère de la déesse-mère »

La déesse-mère a perdu tout le contenu de sa corne d'abondance! Accompagnés d'un médiateur, partez à la rencontre des divinités de l'exposition qui vous aideront à remplir la corne.

Cette visite avec outils pédagogiques et accessoires adaptés, permet une déambulation dans l'exposition et la présentation des objets phares.

Durée: 45 minutes / tarif: 25 €. Sur réservation

Élémentaires, collèges, lycées – visite commentée

Un médiateur accompagne les élèves à la découverte de l'exposition.

Durée: 1 h / tarif: 25 €. Sur réservation.

Offre Cycle 3

• Visite commentée suivie des livrets-jeux

Après une découverte de l'exposition avec un médiateur (1h), les élèves complètent un livret-jeux (1h), pour réactiver les notions abordées en visite et revenir sur les œuvres emblématiques du parcours.

Durée : 2h / tarif : 25 €. Sur réservation.

• Visite en autonomie avec livret-jeux :

À l'aide d'un livret-jeux, les élèves découvrent en autonomie l'exposition.

Durée: 1h / gratuit. Sur réservation.

Informations et réservations : 02 31 30 40 85 / mdn.groupes@caen.fr

Formulaire de réservations :

(Demande de réservation groupes Musée de Normandie - Château de Caen)



Par tous les dieux!

Les mondes gréco-romain et celtique (la Gaule et les Îles Britanniques) ont en commun un certain nombre de divinités, héritées de leur passé indo-européen. Leurs religions sont polythéistes : les fidèles honorent une multitude de dieux et de déesses qui gouvernent l'univers, avec chacun leur domaine de compétence. Les récits mythologiques racontent leur naissance, leur vie et le monde tel qu'il est.

Dès leur rencontre avec d'autres populations – orientales, égyptienne ou celtique –, les Romains ont accueilli certaines divinités étrangères dans leur panthéon. Plusieurs d'entre elles ont été simplement adoptées. D'autres ont donné leurs traits ou leurs attributs à des dieux romains qui leur étaient proches par leur aspect physique ou leurs compétences. Sous l'Empire romain, particulièrement en Gaule entre le I^{er} et le IV^e siècle de notre ère, les dieux gréco-romains vont ainsi rencontrer les dieux des Celtes et cohabiter avec eux.

C'est donc à une rencontre au sommet de l'Olympe, loin des hommes, avec Jupiter, Junon et tant d'autres de ces divinités qui fascinèrent les Gallo-Romains que nous vous invitons!



Statuette de dédicant

Bronze. Empire romain, 1^{er}-2^e siècle après J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp

Des dieux et des hommes

Les dieux sont les responsables du monde dont ils assurent l'équilibre. Ce sont des êtres tout-puissants, à la fois bienveillants, susceptibles et colériques. Les hommes les sollicitent pour s'attirer leurs bonnes grâces, assurer leur subsistance, se prémunir des catastrophes naturelles, se maintenir en bonne santé, protéger leur famille, et faire croitre leur troupeau et leurs plantations. Ils doivent forcer les dieux à tendre l'oreille à leurs prières.

Le lieu privilégié de cette rencontre est le sanctuaire, espace sacré comprenant un autel placé devant le temple dédié à la divinité. Mais les hommes honorent également les dieux dans les espaces privés, au sein de leur foyer. Se présenter devant la statue de la divinité pour solliciter son attention suppose une attitude et une gestuelle adaptées.

Les mortels font des cadeaux aux dieux (les offrandes) pour leur demander une faveur ou en remerciement d'un bienfait (ex-voto). Les relations entre les hommes et les dieux reposent en effet sur le principe contractuel du *do ut des* (« je donne pour que tu donnes »). Rituels scrupuleusement suivis, sacrifices, libations, offrandes accompagnées de prières et actions de grâces forment donc la colonne vertébrale de la vie religieuse dans l'Antiquité.



Relief égyptien.

Calcaire. Egypte, 3° quart du 2° millénaire avant J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève.

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Thierry Ollivier

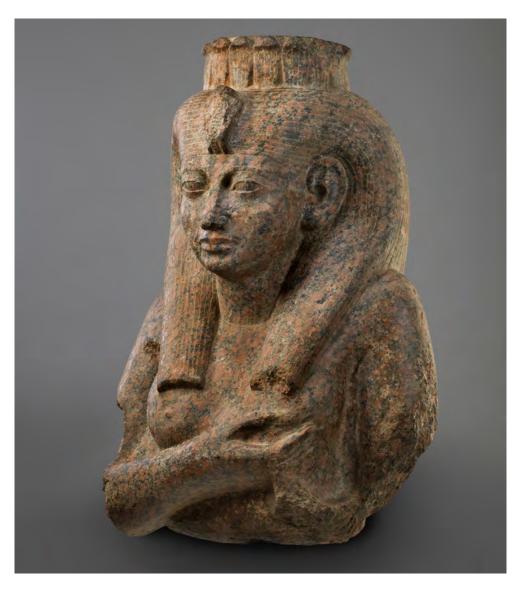
3. À l'origine était la déesse

s'impose comme figure divine dominante. Elle incarne la fertilité humaine, animale et végétale. En Égypte, ce sont les séduisantes Isis, Nout et Hathor, entre autres déesses, qui incarnent le principe féminin essentiel au maintien de l'ordre cosmique universel. En Grèce, les idoles kallipyges « aux belles cuisses » et stéatopyges « aux grasses cuisses », sculptées dans le marbre, expriment le mieux cette toutepuissance. Les plus anciennes d'entre elles, au Ve millénaire avant notre ère, ont vu le jour dans un monde en pleine mutation, témoin du développement de l'agriculture et de la domestication des animaux, puis du passage des sociétés familiales à des sociétés urbaines, avant de s'épanouir à l'âge du Bronze. Les modestes mais nombreuses statuettes gallo-romaines en argile blanche de déesses-mères allaitant des enfants, très populaires dans la religion romaine, en sont probablement les héritières.

Dès le Néolithique, l'image d'une femme aux larges hanches

Buste de déesse allaitante. Granodiorite rouge. Égypte, 8°- 6° siècle avant J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp



4. Les dieux olympiens

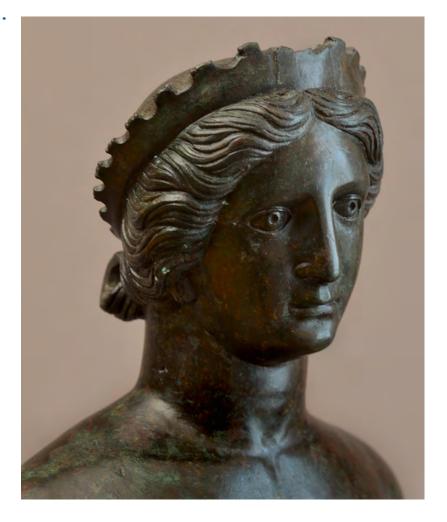
Les dieux gréco-romains sont, dès l'origine, représentés sous des traits anthropomorphes, contrairement aux dieux des Celtes. Ainsi, ils apparaissent dotés de leurs attributs, dénudés ou richement vêtus, armés ou accostés d'animaux.

Ces divinités peuvent se manifester auprès des hommes sous forme humaine : c'est « l'épiphanie ». Ce n'est pas du sang qui coule dans leurs veines, mais l'ichor. Aux festins, elles se régalent des fumées des viandes grillées lors des sacrifices et se délectent d'ambroisie et de nectar, nourriture et boisson célestes. Les dieux vivent sur les hauteurs de l'Olympe, dans des lieux inaccessibles aux hommes, des lieux sereins mais qui retentissent parfois des cris de disputes, colère ou scènes de jalousie. Intelligents, rusés, ils jouent de bons tours aux hommes et il leur arrive aussi de se duper entre eux. Les dieux ont tous les défauts des hommes...

Au nombre de 12, les dieux olympiens se partagent en deux générations : les patriarches et les jeunes dieux. Jupiter trône au sommet de cette famille d'immortels composée de ses frères et sœurs, parfois épouses, mais aussi de ses enfants, à laquelle se joint Vénus. Chacun a reçu en partage un domaine de compétence.

Statuette d'Apollon (détail) Bronze. Évreux (Eure), 2º siècle après J.-C. Collection Musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux, dépôt du Département de l'Eure

© Musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux



4.1 Jupiter, ses frères et ses sœurs

Dans la religion gréco-romaine, Jupiter, chef du panthéon, règne sur le Ciel et sur la Terre, laissant à son frère Poséidon, les océans et les mers, et à Hadès, les Enfers.

Ces patriarches sont, avec leurs sœurs, Cérès, Vesta et Junon, nés du couple formé par Saturne, dieu du Temps, et sa sœur Cybèle. En effet, craignant la réalisation d'une prédiction selon laquelle il serait détrôné par un de ses enfants, Saturne les dévore à leur naissance. Mais lorsque Jupiter nait, sa mère use d'un subterfuge : elle donne à son époux une pierre emmaillottée de langes, qu'il avale. Élevé en Crète par les nymphes et nourri au lait de la chèvre Amalthée, Jupiter, une fois adulte, libère ses frères et sœurs du ventre de leur père en le faisant vomir.

4.2 Les enfants de Jupiter



Statuette de JupiterBronze. Bavay (Nord), 2° - 3° siècle après J.-C.
Collection Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord

© Bibracte/ Antoine Maillier

Jupiter assure ainsi son rang de nouveau chef incontesté de l'Olympe, détrônant son père et réalisant ainsi la prédiction de l'oracle. Il devient alors, selon l'expression homérique, le « père des dieux et le père des hommes ». Culminant au sommet de l'Olympe, il est le père de la seconde génération de dieux. Les mythes font naître ces jeunes dieux de Jupiter et d'une déesse, d'une nymphe (jeunes déesses de la Nature) ou encore d'une mortelle de haut rang. De ces jeunes divinités, on retiendra qu'elles ont souvent été conçues de manière étrange, qu'elles sont parfois nées d'une façon extraordinaire, et que leur enfance, quand elles ne naissent pas déjà adultes, est émaillée d'exploits précoces. Ce sont Minerve, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Mars et Vulcain, auxquels peut se joindre Hercule. Les enfants de cette famille recomposée sont éternellement jeunes, n'ont jamais coupé leurs cheveux qu'ils portent souvent tressés ou noués en chignon, et sont peu musclés, excepté Mars, Vulcain ou encore Hercule, aux corps d'athlètes, du fait de la nature même de leurs compétences. Tous portent des attributs en lien avec leurs fonctions. Ce sont en outre de jeunes dieux aux tempéraments bien trempés, qui ne supportent pas qu'un humain ose se mesurer à eux.

5. Les compétences divines

5.1 Les dieux populaires de la prospérité et de la santé



Mosaïque représentant le dieu Océan

Tesselles en pierre calcaire. Empire romain d'Orient, 4° siècle après J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Thierry Les dieux, les Olympiens et les autres, ont chacun des domaines de compétences multiples. Certains possèdent parfois même des champs d'action communs.

Parmi eux figurent les dieux qui apportent la prospérité matérielle et le bien-être. Mercure, dieu des voyageurs et du commerce dans le monde classique, est particulièrement bien représenté dans l'ouest de la Gaule, probablement parce qu'il se superpose à un grand dieu celtique, l'ingénieux Lug, qui, parmi ses multiples attributions, facilite aussi le commerce. Les Grecs et les Romains honorent également les divinités fluviales ou de la mer comme Océan : le commerçant doit pouvoir compter sur son appui pour traverser les mers en toute sécurité.

Bien-être et prospérité peuvent être favorisés par différents dieux, comme Bacchus et son cortège de satyres et de Bacchantes, Pomone ou Priape en charge de la fructification ou des divinités comme Fortuna ou Abondance. Les Lares assurent quant à eux la prospérité du foyer. D'autres sont des dieux guérisseurs ou protecteurs, comme Apollon et Hercule, ou plus spécifiquement protecteurs des animaux : c'est le cas de la celtique Épona, déesse des cavaliers et de leur monture, qui reçoit même un culte à Rome.

5.2 Les dieux tutélaires, protecteurs de la communauté

La communauté, qu'elle soit urbaine ou villageoise, a besoin de dieux pour la protéger. Dans la religion celtique, Teutatès (Toutatis), assimilé par l'*interpretatio romana* au dieu de la guerre Mars, est bien attesté dans le Nord-Ouest. L'Empire affiche également ses divinités officielles : la déesse Roma, incarnation de Rome, triomphante et civilisatrice, et surtout la Victoire, dont les statuettes ornaient souvent de grandes compositions, montrant l'empereur triomphant. Quant à Minerve qui, chez les Romains, fait partie de la triade capitoline avec Jupiter et Junon, elle occupe généralement une place de choix sur le forum des cités. La représentation de ces divinités constitue un art officiel, à la gloire de Rome et du pouvoir.

5.3 Les dieux de l'au-delà

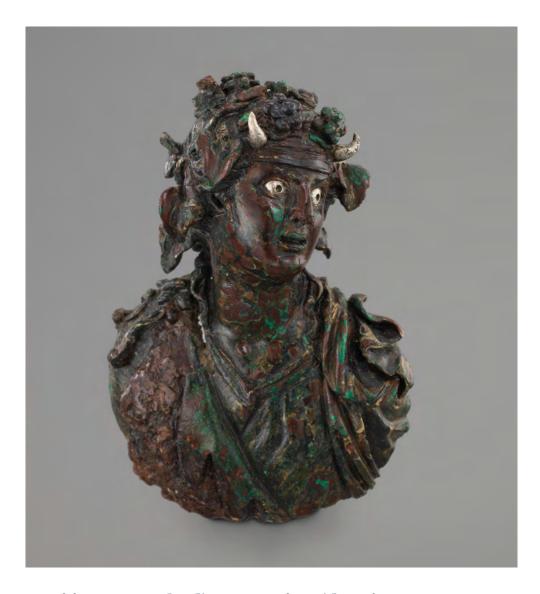
Qu'il s'agisse du monde méditerranéen ou de la Gaule, l'audelà des Anciens est sombre. Le héros Ulysse qui rencontre les âmes des défunts séjournant dans les Enfers, n'y découvre que noirceur, tristesse, douleur et désolation. Ce monde des morts, domaine du dieu Pluton, est une vallée de larmes, même pour les plus valeureux des héros. Il n'y a pas d'espoir, quelle que soit la vie pieuse que l'on ait menée avant. Les dieux « classiques » ont chacun des compétences spécifiques qui ne sont hélas pas efficaces lorsqu'il s'agit de passer dans l'autre monde.

Les cultes à mystères, qui supposent une relation individuelle et intime avec une divinité bienveillante et omnipotente, se développent à la faveur de ces questionnements. Avec son cortège de satyres, mi-hommes mi-animaux, et de Ménades -appelées aussi Bacchantes- en liesse, le dieu du vin et de l'ivresse Bacchus a été l'une des divinités qui séduisit le plus l'Italie et l'Empire romain.

Applique en forme de buste de Dionysos tauros

Bronze et argent, fonte pleine. Alexandrie (Égypte), 2^e - 1^{er} siècle avant J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp



6. Séductions orientales

6.1 Mithra, Cybèle et Attis, Sabazios et les divinités astrales

La religion antique permet l'adoption de nouvelles divinités. Les dieux originaires de l'Orient grec ou d'Égypte n'ont pas manqué de séduire d'autres populations : en Grèce dès la fin de l'époque classique, en Italie à l'époque républicaine, et enfin dans l'Empire romain. Ils se caractérisent par des attributs qui les désignent comme des étrangers : bonnet phrygien, tunique courte à longues manches, pantalons. Parfois secrets, parfois publics, leurs rites sont choquants pour les aristocrates romains, fervents tenants de la religion de leurs ancêtres.

Certains cultes arrivent avec l'afflux de migrants (esclaves, marchands, voyageurs), d'autres au contraire s'installent officiellement à la faveur d'une situation de crise. Mithra, Cybèle et Attis, Sabazios, sont autant de dieux dont les cultes, véhiculés par les commerçants ou les militaires en suivant les grands axes de circulation, séduisent aussi les populations gallo-romaines. Quant aux astres, ils faisaient depuis longtemps l'objet de spéculations théologiques et ont été rapidement associés aux grands dieux du panthéon classique. En outre, des divinités astrales venues d'Orient comme Séléné seront parfois adoptées par les Romains.



Statuette de Sabazios Bronze. Amiens (Somme), 2°- - 3° siècle après J.-C. Collection Musée de Picardie, Amiens

© Musée de Picardie / Michel Bourguet

6.2 Les cultes isiaques

Figurée comme une déesse maternelle, allaitant son fils, l'égyptienne Isis était déjà très populaire dans l'Égypte pharaonique. C'est sous une forme nettement plus hellénisée qu'elle s'établit en Campanie puis à Rome avec son époux Sérapis, et leur fils Harpocrate (Horus chez les Égyptiens), à la faveur des populations migrantes, commerçants et esclaves. Polymorphe, universelle, maîtresse de la terre et des eaux, Isis a aussi séduit la Gaule.

Sérapis résulte d'un syncrétisme tardif entre le dieu Osiris et le taureau Apis, incarnation du dieu Ptah. Peu attesté dans le nord-ouest de la Gaule, on le trouve néanmoins nommé dans l'inscription de Soissons, aux côtés d'Isis. Dieu garant de la fertilité, dieu thaumaturge, funéraire et oraculaire, Sérapis a aussi un large champ d'action qui lui permet d'être assimilé à de nombreuses divinités grecques, dont la plus grande de toutes, Zeus. On reconnaît ce patriarche au *calathos* qu'il porte sur la tête, corbeille évasée symbolisant la fertilité.

7. Les divinités gauloises font de la résistance

À côté des divinités gréco-romaines adoptées dans le nord-ouest, certaines divinités celtiques ou gallo-romaines continuent à prospérer, comme par exemple le « Tricéphale », ce dieu barbu à trois visages, probablement un dieu de la prospérité. D'autres divinités gallo-romaines, figurées sous une forme « classique », ornent des monuments de tradition celtique : il s'agit par exemple des « pierres à quatre dieux », des autels ou monuments votifs propres au monde gaulois. C'est aussi la permanence de la déesse-mère, telle que celle de Saint-Aubin-sur-Mer, qui, depuis son trône de pierre, exprime sa toute-puissance. Ces cultes profondément enracinés dans le terroir, perdurent et coexistent ainsi sans difficulté avec les nouveaux venus.



Pilier aux 4 divinités : Mars et Mercure

Calcaire. Bermerain (Nord), 3º siècle après J.-C. Collection Palais des Beaux-Arts, Lille

© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Stéphane Maréchalle



Statue de déesse-mère

Pierre calcaire. Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), fin du 1^{er} siècle après J.-C. Collection Musée de Normandie, Caen

© Musée de Normandie – Ville de Caen

Quelques œuvres phares de l'exposition

© Musée Beauvoisine – Métropole Rouen
Normandie / Yohann Deslandes

Statuette de Jupiter avec l'aigle, son attribut

Bronze. Rouen (Seine-Maritime), 1er siècle après J.-C. Collection musée des Antiquités, Réunion des musées métropolitains de Rouen

Chef du panthéon, roi des dieux, Jupiter règne sur le Ciel et la Terre. Il est représenté assis sur son trône, un aigle à ses pieds, attribut qui symbolise sa souveraineté. © Bayeux – MAHB / Arnaud Frémy



Tête de Minerve

Albâtre. Bayeux (Calvados), 2º siècle après J.-C. Collection du MAHB Bayeux

Déesse de la sagesse et de la raison, Minerve possède la mètis, l'intelligence rusée. Elle est également une déesse guerrière, portant un casque souvent associé à une lance et à un bouclier.

Crédit photographique : Fondation Gandur pour 'Art, Genève. Photographe : André Longchamp



Statuette de la déesse Hededyt (Isis-Scorpion) allaitant Horus

Péridotite. Égypte, fin du 8° siècle - début du 7° siècle avant J.-C.

Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève Hededyt est une déesse qui protège des animaux venimeux.

Elle est représentée avec des scorpions sur la tête. Isis lui est associée car elle se déplace accompagnée de scorpions et elle utilise leur poison venimeux pour attaquer ses ennemis divins. Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Longchamp



Colonne décorée d'un Attis tristis

Marbre. Empire romain d'Orient, 3e siècle après J.-C. Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève Le culte de la grande mère Cybèle et de son amant Attis, venu d'Anatolie, s'est développé dans tout l'Empire romain, véhiculé par les commerçants ou les militaires en suivant les grands axes de circulation. Attis est reconnaissable à son bonnet phrygien, bonnet à pointe originaire de Phrygie (Turquie).



© Isabelle Fercoq

Statuettes de Vénus anadyomène

Terre cuite. Harfleur (Calvados), 2° - 3° siècle après J.-C.

Collection Musée du Prieuré, Harfleur

Ces petites statuettes de terre blanche, représentent Vénus anadyomène (« sortant de l'eau »). Elles sont fabriquées en série dans des moules. Leur nombre et la répétition des mêmes modèles laissent penser qu'il s'agit d'une production locale ou régionale. Le fidèle pouvait acheter ces statuettes bon marché pour les offrir ensuite à la divinité.

Images populaires et nombreuses, elles expriment l'importance d'une divinité féminine universelle de l'amour et de la fécondité.

© Musée de Normandie – Ville de Caen



Déesse-mère

Pierre calcaire. Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), fin du 1^{er} siècle après J.-C.

Collection Musée de Normandie, Caen

Cette grande statue est dans la droite ligne des modestes statuettes en argile de déesse-mère protectrice et nourricière allaitant des bébés. Elle représente une femme assise dans un fauteuil, de part et d'autre de laquelle se réfugient deux enfants. Coiffée d'un diadème, elle porte sur son manteau deux fibules (agrafes), ainsi qu'autour du cou un torque de tradition gauloise, constituant ainsi un bon exemple de la romanisation d'un culte indigène.

© Musée de Normandie – Ville de Caen / Lucie Voracek



Denier *serratus* représentant, Hercule debout, tuant le lion de Némée

Argent. Monnaie frappée en 80 avant J.-C. Collection Musée de Normandie, Caen

Sur le revers de la monnaie est figuré Hercule dans un de ses exploits les plus emblématiques : celui qui le met aux prises avec le lion de Némée. À ses pieds, on remarque sa massue ainsi qu'un arc dans son carquois.De ce combat, il gardera la peau du lion qu'il portera nouée sur le torse. © Musée Beauvoisine – Métropole Rouen Normandie / Yohann Deslandes



Statuette de dieu Lare

Bronze. Rouen (Seine-Maritime), 1^{er} siècle après J.-C. Collection musée des Antiquités, Réunion des musées métropolitains de Rouen

Personnifications de la protection divine sur les champs, les carrefours, la famille, les chemins..., les Lares sont généralement figurés et honorés à deux. L'un est un jeune homme calme, tenant une corne d'abondance ou une patère, l'autre est un bondissant danseur, tenant un rhyton (coupe en forme de corne ou de tête d'animal), une palme ou une branche de laurier.

Glossaire des principales divinités de l'exposition

Le contexte historique dont il est question dans l'exposition étant celui de l'Empire romain et des Gaules, nous retiendrons le nom romain en premier puis le nom grec.

Apollon : Fils de Jupiter et frère jumeau de Diane, il est le dieu du soleil, de la beauté, des arts, de la poésie et de la musique.

Bacchantes (ou Ménades) : Prêtresses ou femmes célébrant les fêtes dionysiaques.

Bacchus / Dionysos : Fils de Jupiter, il est le dieu du vin, de la vigne, du banquet et du théâtre.

Cérès / Déméter : Sœur de Jupiter, elle est la déesse de l'agriculture, des céréales et des moissons.

Diane / Artémis : Fille de Jupiter et sœur jumelle d'Apollon, elle est la déesse de la lune, de la chasse, de la nature sauvage et des animaux.

Isis : Sœur et épouse d'Osiris, elle est la déesse égyptienne de la magie, protectrice des femmes et des enfants.

Junon / Héra : Sœur et épouse de Jupiter, avec qui elle règne sur l'Olympe. Elle est la déesse du mariage, protectrice des épouses et des accouchements.

Jupiter / Zeus : Roi des dieux et dieu du ciel. Il se partage l'univers avec ses frères Neptune, dieu de la mer et Pluton, dieu des Enfers.

Lares : Dieux tutélaires chargés de protéger la maison, la cité.

Mars / Arès : Fils de Jupiter et de Junon, il est le dieu de la guerre.

Mercure / Hermès : Fils de Jupiter, il est le dieu des chemins et des voyageurs, du commerce, de la richesse. C'est aussi la divinité tutélaire des commerçants et des voleurs. Il est également le messager des dieux.

Minerve / Athéna : Fille de Jupiter, elle est la déesse guerrière de la sagesse et de la raison.

Neptune / Poséidon : Dieu de la mer, protecteur des marins et des éleveurs de chevaux, il est l'un des trois maîtres de l'univers, avec ses frères Jupiter et Pluton.

Osiris : Frère et époux d'Isis, il est le dieu égyptien de la végétation et roi de l'au-delà.

Pluton / Hadès : Frère aîné de Jupiter, il est le dieu des Enfers, le gardien du monde souterrain et de celui des morts.

Satyre : Demi-dieu, associé au culte de Bacchus, il est représenté comme un être à corps humain avec des jambes de bouc, des oreilles allongées et pointues, des cornes recourbées et une queue.

Vénus / Aphrodite : Née de l'écume de la mer, elle est la déesse de la beauté, de l'amour, de la séduction mais aussi de la fécondité.

Vesta / Hestia : Sœur de Jupiter, elle est la déesse du feu sacré et du foyer.

Vulcain / Héphaïstos : Fils de Jupiter et de Junon, il est le dieu du feu, des volcans et des métaux.





Musée de Normandie

musee-de-normandie.caen.fr



f Ø #MuseedeNormandie

Informations / Réservations groupes : 02 31 30 40 85 - mdn.groupes@caen.fr



Musée de Normandie Château - 14000 Caen musee-de-normandie.caen.fr

Conception de l'affiche : © Illustration : Miguel Coimbra / Conception : Clémence Tartière

Conception : Médiation et action culturelle, Musée de Normandie

Conception graphique : Gilles Acézat, burodesformes Impression: Pôle Imprimerie, CU Caen la Mer, 2025









